



CUPIDON EST MALADE

Tournée - Suisse
TGP - Saint-Denis

à partir du
3
Nov.

Pauline Sales

Histoires d'amour et plus...

Cupidon est malade, version contemporaine du *Songe d'une nuit d'été*, est un texte de Pauline Sales. La jeune directrice du Préau à Vire a répondu à une commande pour les enfants de son complice Fabrice Melquiot avec lequel elle coécrit la série sexy du *Dr Camiski*.

Théâtral magazine : Le texte que vous a commandé Fabrice Melquiot était destiné aux enfants. Vous a-t-il donné un angle particulier ?

Pauline Sales : Il m'a laissée complètement libre. Et en relisant *Le songe*, j'ai été frappée par ces tout jeunes gens qui allaient d'un amour à l'autre. Comme les adultes aujourd'hui. C'est pourquoi je l'ai transposé dans notre monde contemporain, avec des enfants, Tatania et Obéron, qui observent le manège de leurs parents divorcés qui se remarient entre eux. Avec la question en filigrane de l'amour éternel : comment leurs parents peuvent-ils leur jurer qu'ils les aimeront toujours alors qu'ils ne sont pas capables eux-mêmes de s'aimer. Les enfants vont essayer de reformer les couples d'origine à l'aide de la

fameuse potion d'amour. Il fallait oser proposer cette pièce aux enfants qui n'est pas la plus facile de Shakespeare...

(Rires) d'autant plus qu'il y a énormément de personnages ! Comme on ne pouvait pas se payer une telle production, on a opté pour six acteurs, et deux musiciens. Il y a Lysandre, Bottom, Hermia et Hélène. J'ai remplacé Démétrius par Bottom l'un des artisans comédiens de la pièce de Shakespeare. J'essaie de montrer comment l'amour passe de main en main et aussi comment l'amour est un théâtre.

Comment Jean Bellorini s'est-il emparé du texte ?

Ça se passe sur un terrain de jeu : au cours d'un mariage, les personnages qui portent des chaussures de foot aux pieds se passent un ballon dans lequel est cachée la potion magique. J'ai trouvé l'idée assez juste, sachant que dans les rapports amoureux, il y a toujours quelque chose de l'ordre du match.

Vous écrivez mais dernièrement vous avez mis en scène un de vos textes, *En travaux*. Vous allez également mettre en scène avec Fabrice Melquiot un épisode de la série du *Docteur Camiski* que vous



avez co-écrite. Pourquoi avoir choisi pour héros un sexologue ? Avec Fabrice, on a eu une espèce d'illumination en voyant la série *In Treatment* : il fallait absolument qu'on traite de la sexualité. On a l'impression d'en être abreuvé dans nos vies, mais on n'en parle jamais pour de vrai et surtout pas au théâtre. C'était donc un défi dingue pour des auteurs puisqu'il fallait oser en parler, et que ce soit cru, politique, sociologique, inspirant et drôle. Mais c'était passionnant d'écrire ça à deux. Avec Fabrice, on arrive à se parler de tout en se mettant très peu l'un et l'autre en cause. Jamais nous ne mettons nos expériences personnelles sur la table.

Propos recueillis par HC

- *Cupidon est malade*
de Pauline Sales, mise en scène de Jean Bellorini
3 au 16/11 Théâtre Am Stram Gram à Genève
19 au 21/11 Théâtre Benno Besson d'Yverdon Suisse
23 au 25/11 Théâtre l'Équilibre à Fribourg en Suisse
28 au 30/11 Théâtre de Vevey en Suisse
- 2 au 5/12 Le Préau à Vire
- 10 au 15/12 Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis
- Série du *Dr Camiski* (voir p. 37)

